

Par Guillaume Tion
28 octobre 2015

DU GENRE CLASSIQUE

LANG LANG, SIRBA OCTET, TREVELYAN: LA MUSIQUE EN ACCENTS LIBRES

Par Guillaume Tion
— 28 octobre 2015 à 18:54

Chaque semaine, l'actualité de la grande musique déclinée en petites formes.

Une semaine qui nous touche, avec l'énergique nostalgie klezmer du **Sirba Octet**, le **prix Long-Thibaud-Crespin 2015 pour le piano**, le texto intégral de **Lang Lang** et **une surprise**.

Une semaine qui nous touche, avec l'énergique nostalgie klezmer du **Sirba Octet**, le **prix Long-Thibaud-Crespin 2015 pour le piano**, le texto intégral de **Lang Lang** et **une surprise**.



Le Sirba Octet. (Photo Bernard Martinez)

La formation des morceaux

«La particularité du Sirba Octet est d'écrire ces morceaux qui ressortent de la tradition orale. Les réarranger, les réinventer. Leur donner un cadre, même s'il y a ensuite la possibilité d'improviser dessus sur scène. L'un des objectifs est l'explosion des codes, l'autre est de prendre du plaisir à jouer. Chacun des titres est une sorte de medley, composé de différents airs traditionnels, qu'ils soient contemporains ou issus d'archives. Pour cet album, j'ai écouté 8000 titres, j'ai fait de nombreuses sélections avec le groupe. Puis il a fallu donner forme aux morceaux, en assemblant des airs entre eux par accointances musicales. Ensuite le travail d'arrangement, conduit par Cyril Lehn, a commencé par une certaine recherche de l'imprévu. Ces arrangements, l'orchestre se les approprie ensuite et peut les modifier. Chaque instrument est important, chacun a sa place et ses moments de bravoure.»

Le mouvement

«Il est essentiel. C'est une musique d'énergie, qu'il faut jouer debout. La musique, d'ailleurs, est une énergie qui passe de l'interprète à l'auditeur. Certains phrasés sont aussi plus naturels avec un geste, un mouvement qui les accompagne. Nous avons aussi appelé l'album *Tantz!* en hommage à la danse, car chacun de ces morceaux est prévu pour accompagner des danses traditionnelles [le sirba est par exemple le nom d'une danse roumaine, ndlr], même si personne ne danse sur scène. Notre cymbaliste, Iurie, connaît les pas, il nous les montre et cela oriente notre façon de jouer les morceaux. Par exemple, nous jouerons en concert fin novembre un morceau sur une batranesc, qui est «la danse des vieux» en Roumanie. Quand Iurie nous a montré la façon de la danser, nous avons tous modifié notre façon de la jouer.»